



Vincent Potier

La Mélodie de Lyrion

et autres contes de la savane
sur la différence



Vincent Potier

La Mélodie de Lyrion

et autres contes de la savane sur la différence

© Vincent Potier, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4616-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La Mélodie de Lyrion

Il était une fois, au cœur de la savane dorée, un lionceau du nom de Lyrion. Contrairement à ses frères et sœurs, il ne montrait aucun enthousiasme pour la chasse. Lyrion était rêveur ; il préférait écouter le vent qui ondulait sur les plaines.

Un jour, les petits lions organisèrent un concours de rugissements pour montrer leur force. Chacun émit un rugissement plus féroce que les autres. Quand ce fut au tour de Lyrion, il ne parvint qu'à émettre un cri fluet. Les enfants se moquèrent de lui, surtout son frère aîné, le plus taquin de tous. Alors, Lyrion s'écarta de ses frères et sœurs.

Le père des lionceaux, le majestueux Rubilon, s'approcha de son enfant. Il était préoccupé par les choix inhabituels de son petit : « Les lions sont de fiers chasseurs, Lyrion. Pourquoi n'aimes-tu pas courir en meute après les bêtes comme les autres ? » demanda-t-il, essayant de comprendre ce qui rendait son fils unique. Lyrion, avec sa crinière douce et ses yeux curieux, répondit simplement : « Je ne veux pas blesser les animaux. Les fruits et les plantes me suffisent comme repas. »

Lyrion laissait les lionceaux de sa fratrie à leurs jeux guerriers. Un après-midi, il s'enfonça dans les herbes hautes, suivant le vol d'un papillon vert tacheté. Alors qu'il s'arrêta près d'une marre, une douce mélodie parvint à ses oreilles. Lyrion suivit le chant et se rapprocha d'un baobab pour écouter davantage. Tapi sous le feuillage, le jeune lion découvrit une vieille chouette au plumage argenté qui hululait dans le crépuscule. L'écorce rugueuse et massive de l'arbre, vieux de plusieurs siècles, témoignait du passage du temps et des histoires qu'il avait vécues. Sur l'une des branches les plus élevées, un creux naturel formait un refuge idéal pour la chouette.

Lyrion fit plusieurs pas sur une branche sèche posée sur le sol pour se

rapprocher discrètement, mais elle céda brusquement sous son poids. Le lionceau se retrouva le museau dans la terre rouge au pied de la chouette étonnée : « Que fais-tu ici, petit lion ? » demanda Mélodia. Ses grands yeux dorés reflétaient la sagesse accumulée au fil des années. « C'est votre chant qui m'a attiré jusqu'ici. Pourriez-vous m'apprendre à chanter aussi merveilleusement bien ? » répondit Lyrion. La chouette écarquilla les yeux, mais elle fut émue par le regard sincère du félin. Elle proposa de l'aider : « Je suis vieille et fatiguée, mais reviens me voir tous les soirs au pied de ce baobab. Si tu es assidu, je t'apprendrai ».

Les leçons commencèrent. Chaque soir, alors que le soleil se couchait dans un éclat d'oranges et de roses, Lyrion faussait compagnie à ses frères et sœurs. Il retrouvait Mélodia, qui se révéla une virtuose des mélodies douces. Elle enseigna à Lyrion les notes et les rythmes. Le petit lion était curieux et travailleur. Les jours passèrent, et la voix de Lyrion se transforma peu à peu. De rugissements maladroits, il passa à des chants doux qui flottaient dans l'air comme des caresses musicales.

Lyrion avait découvert sa passion pour le chant grâce aux leçons de Mélodia. Les autres lionceaux, toujours curieux et pleins d'énergie, le suivaient parfois au crépuscule pour savoir où il disparaissait. Lyrion inventa des distractions pour les détourner de sa piste, mais ses frères et sœurs le questionnaient sans cesse sur ses escapades nocturnes. Lyrion, craignant les moqueries, haussait les épaules : « Je me promène, voilà tout », disait-il.

Chaque nuit, le petit lion apprenait de nouvelles mélodies qui semblaient danser avec les étoiles. Cependant, à chaque escapade, il devenait de plus en plus difficile de dissimuler sa véritable destination. Un jour, des plumes argentées de chouette furent découvertes dans leur tanière. Lyrion inventa une histoire improbable sur la danse magique des plumes qui apportent chance et bonheur. Les autres lionceaux, un peu sceptiques, acceptèrent l'explication avec des sourires narquois. Lyrion fut soulagé, mais il en eut assez de mentir.

Un soir, le frère aîné parvint à suivre Lyrion discrètement jusqu'au vieux

baobab. Caché dans l'ombre, il fut témoin des leçons de l'apprenti chanteur avec Mélodia. La chouette sage semblait avoir un don particulier pour guider le jeune lion vers des hauteurs mélodiques inconnues. Le frère fut étonnamment touché par la beauté de la musique. Une lueur de compréhension éclaira ses yeux, et il resta silencieux, écoutant avec respect. Voyant son élève faire autant de progrès, la chouette se confia : « Le chant confère un pouvoir inattendu à celui qui le maîtrise ».

Au cours d'un grand festin, les lionceaux organisèrent une course pour déterminer qui était le plus rapide. Lyrion, qui ne courait pas aussi vite que ses frères et sœurs, se contenta de rester en retrait, observant le paysage avec son regard contemplatif. Son frère aîné le surprit à rêvasser et l'interpella : « Allez, Lyrion, viens jouer avec nous. » C'est alors qu'une idée germa dans l'esprit créatif du jeune félin.

Plutôt que de courir, il se plaça au milieu de la piste et laissa échapper un rugissement mielleux qui surprit tous les animaux des alentours. Au lieu d'un cri féroce, Lyrion interpréta une mélodie harmonieuse. Les autres lionceaux s'arrêtèrent, surpris par le son inhabituel. Les gazelles et les zèbres s'approchèrent à petits pas pour écouter la douce mélodie. Au lieu de se moquer de lui, les frères et sœurs de Lyrion apprécièrent ses chants apaisants.

La nouvelle se répandit dans toute la savane. Lyrion devint le « lion musicien », et l'assemblée des zébus l'invita pour une grande représentation. Son amour pour la musique était incontestable, mais dès que Lyrion se trouva devant les autres animaux, une nervosité inexplicable le fit perdre ses moyens, et sa voix mélodieuse se fissa.

Le jeune lion retourna près du grand baobab. « Pourquoi hésites-tu, Lyrion ? Ta voix porte une mélodie unique qui mérite d'être entendue par tous », dit Mélodia, ses grands yeux scrutant l'esprit du lionceau. Il baissa la tête. « Je ne sais pas. Devant les autres, mes pattes se sont mises à trembler et tout est devenu flou. » La chouette lui sourit doucement. « La peur de la scène est bien connue, Lyrion. Viens, je vais t'aider ».

Mélodia partagea avec lui la sagesse de la musique comme une langue universelle, capable de guérir les âmes. Ensemble, ils créèrent un chant qui exprimait les émotions intérieures de Lyrion. Le lendemain, Mélodia invita ses frères et sœurs. Sentant son cœur battre la chamade, il se prépara à chanter. Juste au moment où il allait laisser s'échapper la première note, la vieille chouette hulula délicatement à ses côtés. Encouragé par la présence de son amie, Lyrion entama son chant. À mesure que la mélodie prenait forme, sa voix s'éleva de manière assurée. Les autres lionceaux furent émus et captivés.

À la fin de la chanson, un tonnerre d'applaudissements résonna à travers la savane. Lyrion réalisa qu'il pouvait surmonter sa peur. Il accepta alors de chanter dans toutes les célébrations joyeuses où il fut invité. La savane tout entière vibrait avec la beauté de la musique qui liait les animaux dans une atmosphère de paix et de sérénité.

Rubilon, le grand roi lion, était fier de son fils. Il comprit que la force de Lyrion résidait dans son chant. Il organisa une grande fête pour l'honorer. Les lions, les gazelles, les zébus et toutes les créatures se rassemblèrent pour écouter ce rugissement unique. À la fin de la fête, Rubilon s'approcha de son fils pour le féliciter : « Ta mélodie a uni la savane d'une manière que je n'aurais jamais imaginée. Sois fier de celui que tu es. La lune est déjà haute, peux-tu fredonner une douce berceuse pour nous tous ? » Lyrion se lança alors dans une tendre mélodie.

Tandis que les étoiles scintillaient dans le ciel africain, la vieille chouette en haut de son baobab fut prise dans un vent tourbillonnant. Perchée sur son arbre, elle accompagnait d'un chant harmonieux les notes de Lyrion dans une symphonie magique. Mélodia n'était pas simplement une chouette sage, mais une musicienne légendaire qui, depuis des générations, avait partagé son savoir avec des animaux. Elle avait décidé de faire de Lyrion son dernier élève, le destinant à devenir le gardien de la musique. Mélodia transmit son souffle prodigieux au jeune lionceau sans qu'il s'en aperçoive, pour qu'il perpétue les mystères de l'harmonie.